



Cours 5 :

Crises et affirmation du monophysisme en Arménie

(518-728)

I- Pédagogie et Philosophie.....	2
A- Davit Anhaght (470-550 env.) philosophe néo-platonicien Դավիթ Անհաղթ	2
B- Les traductions du corpus philosophique grec	2
C- Commentateur de la grammaire de Denys de Thrace	2
II- Monachisme et pèlerinage.....	2
A- Introduction générale.....	2
B- Anastase vardapet (VI ^e -VII ^e siècles).....	3
C- Eznik, Hovhannès I ^{er} Mandakouni et les premières règles	38
D- Yačaxapatum Čark‘, Moralia et Ascetica Armeniaca	38
III- Les grandes figures de la définition du monophysisme cyrillien en Arménien et leurs principaux écrits	39
A- Komitas d’Aghdsk (Կոմիտաս Աղցեցի – Ałc‘ec‘i ; 611/618 618-628), catholicos .	39
B- Hovhannès Mayagomesti Yovhannēs Mayragomec‘i (Հովհաննես Մայրագոմեցի ; 570-650 env.) - vardapet	52
C- Stepanos de Siounie	54
D- Hovhannès III d’Odzoun (717-728) catholicos et canoniste - Հովհաննես Օձնեցի .	54

I- Pédagogie et Philosophie

- A- Davit Anaght (470-550 env.) philosophe néo-platonicien *Դավիթ Անհաղթ*
- B- Les traductions du corpus philosophique grec
- C- Commentateur de la grammaire de Denys de Thrace

> Traité par Mme Contin dans le prochain cours

II- Monachisme et pèlerinage

- Maraval, 2004 = Pierre Maraval, *Lieux saints et pèlerinages d'Orient*, Paris, Seuil, 2004.
- *Lettre de Macaire*, éd.-trad. Terian, 2008 = Terian Abraham, *Macarius of Jerusalem, Letter to the Armenians (A.D. 335)*, Introduction, Text, Translation and Commentary, S. Nersess Armenian Semiraty, « Avant 4 », New York, 2008, 184 pages.

A- Introduction générale

- « Et ainsi, tous arrivant de partout et tout chemin prenant l'allure d'un fleuve, c'est une mer humaine qu'on peut voir se former en ce lieu, où se déversent les fleuves venus de toute part. Car ce ne sont pas seulement les habitants de notre Empire qui affluent, mais encore les Ismaélites, les Perses, les Arméniens qui leur sont assujettis, les Ibères et les Homérites et les peuples qui sont encore plus à l'intérieur de ceux-ci. Il vient aussi beaucoup d'habitants de l'extrême Occident, des Espagnols, des Bretons et des Gaulois qui occupent l'entre deux. Quant à l'Italie, il est en effet superflu d'en parler, puisque, dans Rome la grande, il est devenu, dit-on si célèbre qu'en l'entrée de toutes les boutiques on lui a dressé de petits portraits sur une colonne pour assurer par là aux habitants une sorte de sauvegarde et de protection. », Théodoret de Cyr, XXVI, 11 et XXVI, 13, p. 190-191 : « On peut voir, comme je le disais, des Ibères, des Arméniens, des Perses qui arrivent là et reçoivent le saint baptême. »

La Lettre de Macaire de Jérusalem, 335

La Lettre commence par un prologue de trois paragraphes clairement définis :

- 1/ la reconnaissance par Macarius, Archevêque de Jérusalem, qu'il a bien reçu une demande «écrite d'une délégation de prêtres arméniens en visite dans la Ville Sainte, et qui se sont présentés devant une assemblée d'évêques (216.1-218.11)
- 2/ le rapport des prêtres concernant des irrégularités quant au baptême et à la hiérarchie, en regard de ce dont ils ont été les témoins à Jérusalem (218.12-219.11)
- 3/ la réaction générale et la réponse de Macarius et l'assemblée d'évêques adressées à l'évêque Vrt'ans, et à l'ensemble des évêques et prêtres d'Arménie (219.12-221.3) avant de s'attacher à huit questions spécifiques concernant la manière d'administrer les deux sacrements fondamentaux de l'Eglise : le baptême et l'eucharistie (221.4-228.10), qui ensemble constituent le rite d'initiation.

Le sujet est introduit en deux lignes (221.4-6) puis sous la forme de huit questions et réponses – quatre pour chacun des deux sacrements, et traite de :

- (i) la question du baptême des clercs (221.7-222.3)
- (ii) (les réjouissantes périodes du baptême et la signification qui y est attachée) et le lieu et la forme corrects du rituel. (22.4-224.3)
- (iii) La position hiérarchique de ceux qui administrent le rituel (224.4-225.2)
- (iv) De ceux qui sanctifient l'huile pour l'onction (225.3-226.4)
- (v) L'approche de l'eucharistie (226.5-12)
- (vi) L'aspect confessionnel du sacrement (227.1-6)
- (vii) Le pain (et le vin) de l'eucharistie et ceux qui administrent le sacrement (227.7-228.2)
- (viii) La place correcte de ceux qui administrent par rapport aux fidèles laïcs, et les locus de la table et du baptistère (228.3-10).

Quelques omissions résultant de changements dans la pratique ultérieure, ainsi que de falsifications motivées par la théologie sont détectables : l'omission d'un passage complet sur les périodes réjouissantes du baptême et leur signification (223.1), et des omissions moindres mais significatives pour couvrir la question de la coupe mélangée de l'eucharistie. (227.9 et 10)

Celles-ci sont suivies par un épilogue : un paragraphe de conclusion indiquant un questionnement quant aux activités des Ariens, fomentées par un certain Torg, l'évêque schismatique de Basean et Bagrewand (228.11-229.10) et les salutations (229.11).

Le voyage d'Euctatos, vers 335-337

- 1. Une secte, celle des archontiste vient après eux ; elle ne se trouve pas dans de nombreux pays ou alors seulement dans la province de Palestine, mais ils ont transporté leur venin déjà aussi en Grande-Arménie, 2. mais également en Petite-Arménie cette ivraie (mauvaise herbe) a été semée par un homme venu résider sur la terre de Palestine depuis l'Arménie à l'époque de Constantin vers l'époque de sa mort. Cet homme s'appelait Ordonné (Eutactos) mais il était plutôt désordonné dans sa conduite et il avait appris cette mauvaise doctrine puis était retourné dans son pays et l'y avait enseignée. 3. Il l'avait reçue, comme je l'ai dit, en Palestine, comme on reçoit le venin d'un serpent, d'un certain Pierre, un vieillard, indignement appelé Pierre, qui habitait dans la circonscription de Jérusalem d'Eleutheropolis à trois milles de Chebron ; on appelle ce bourg Kapharbaricha.

B- Anastase vardapet (VI^e-VII^e siècles)

- Anastase, trad. Alishan, 1884 = Alishan Léonce, « Deux descriptions arméniennes des lieux saints de Palestine », *Documents*, Gênes, Institut Royal, 1884, p. 395-402.
- Anastase, éd.-trad. Sanjian, 1969 = Sanjian Avedis K., « Anastase Vartabed's list of Armenian Monasteries in Seventh-Century Jerusalem : A critical Examination », *LM*, 1969, p. 265-292.
- GARSOIAN, 2002 = Garsoïan Nina G., « Le témoignage d'Anastas Vardapet sur les monastères arméniens de Jérusalem à la fin du VI^e siècle », *Mélanges Gilbert Dagron*, Travaux et Mémoires 14, Paris, 2002, p. 257-267.
- GARSOIAN, 2005-2007 = Garsoïan Nina G., « Introduction to the Problem of Early Armenian Monasticism », *REArm*, NS, 30, 2005-2007, p. 177-236.
- TERIAN, 2016 = Abraham Terian, « Rereading the Sixth-century List of Jerusalem Monasteries by Anastas Vardapet », *Sion, Mère des Églises. Mélanges liturgiques offerts au Père Charles Athanase Renoux*, Michael Daniel Findikyan, Daniel Galadza, et André Lossky (dir.) Semaines d'Études Liturgiques Saint-Serge, S1, Münster, Aschendorff Verlag, 2016, p. 273-288.

- Sur ce personnage, le seul document connu est le colophon qui forme le 72^{ème} paragraphe du texte :

« Moi Anastase vardapet de Hiérapolis, ai écrit ceci sur l'ordre et à la demande du dévot prince Hamasasp Vahan Mamikonian qui projetant d'aller en Terre sainte et pour faire ce séjour et aller voir les saints lieux foulés par Dieu où le seigneur Jésus est passé durant son incarnation. »

- Un second colophon a été écrit par le copiste de 1589, demeuré anonyme :

« Dans le pays les Roumis, dans l'église dédiée à [saint] Grégoire l'Illuminateur en Galatie, qui est à présent appelée Angora, j'ai trouvé ce livre [manuscrit] dans lequel j'ai trouvé le traité écrit par un vardapet arménien nommé Anastase qui a séjourné à Jérusalem, qui a vu de ses yeux ces monastères et tous ces soixante-dix monastères étaient alors prospères. Et il a écrit cela [ce texte] dans le canton de Sophène, qui est à présent appelé Č'mškacak ; je l'ai écrit et copié avec foi. »

<p>Liste d’Anastase le Vardapet</p> <p>Վասն վանորէից (Extraits)</p>	<p>Citation de Movsēs Dasxuranc’i</p> <p><i>Histoires des Albaniens du Caucase, II, 52</i></p>
<p><i>D’après l’édition d’Avédīs Sanjjan fondée sur six manuscrits dont le plus ancien est le ms. du mat. 9622, 1589</i></p> <p>n°2 : le monastère de Pand, dédié à saint Karapet (Jean-Baptiste), situé à l’est, sur le mont des Oliviers, construit grâce aux fonds royaux et nommé d’après la sainte cathédrale de Vałaršapat</p> <p>n°3 : le monastère des Mežay, dédié aux quarante saints, puis occupé par les musulmans.</p> <p>n°4 : le monastère de Batin de Širak, appelé plus tard « lieu des moines à capuchon ». Il doit s’agir du vétar, ce couvre-chef pointu, caractéristique des ecclésiastiques arméniens.</p> <p>n°57 : le monastère des Kałanduac’i, dans le même voisinage.</p> <p>n°59 : le monastère d’Arc’ax, vers le sud.</p> <p>n°58 : le monastère de saint Georges de Marasay, dans le même voisinage, vers le sud.</p> <p>n°60-62 : trois autres monastères albanais, maintenant occupés par les musulmans.</p>	<p><i>À propos des monastères construits au nom des albanais du Caucase à Jérusalem, d’après ce que l’on apprend dans la lettre du bienheureux Anastase à Hamasasp Vahan Mamikonian</i></p> <p>A : le monastère de Pand, situé du côté est, vers le mont des Oliviers, construit par un certain ermite appelé Panon, d’Albanie du Caucase, et tenu à présent par un prêtre d’Albanie du Caucase, appelé Pierre.</p> <p>B : le monastère de Mrav dédié aux quarante saints (martyrs), près du même endroit et à présent occupé par les Arabes.</p> <p>C : le monastère de Partaw, le saint ... de Dieu, de la Tour de David, la moitié est à présent occupée par une femme appelée Mariam de Šamk’or et l’autre moitié est occupée par les Arabes.</p> <p>D : le monastère de deux de Kałankat, dans le même voisinage, qui est à présent dirigé par Theodoros, qui est un chrétien arabe, fils d’Abraham, le scribe de Abu’l Kami, de Ałiovit, de (la cité de) Zarišat ; [qui est occupé à présent par les méchants et mauvais Arabes.]</p> <p>E : le monastère d’Arc’ax, [dédié au] saint porteur de Dieu], situé au sud de Saint-Etienne, à présent entièrement entre les mains des Arabes</p> <p>F : le monastère d’Amaras, [dédié à] Saint Grégoire, à présent dirigé à moitié par une femme du nom de Grégori et pour l’autre moitié dirigé par les Arabes.</p> <p>G-I : trois autres monastères, dont les noms sont inconnus, occupés par les musulmans.</p>

- « Mais ensuite, les patriarches du lieu [qui étaient chalcédoniens] furent poussés par l'envie et pervertirent tous les ordres de nos monastères. A cause de cela, les princes arméniens donnèrent soixante-dix quintals, c'est à dire soixante-dix mille dahekans, au roi Justinien et délivrèrent tous les monastères arméniens du pouvoir des patriarches [grecs], aussi bien les monastères d'hommes que les couvents de femmes, ou les cellules des ermites, et reprirent aussitôt leur juridiction sur eux.
- Mais ensuite, les princes et les catholicos arméniens devinrent négligents, (...) à cause de cela de nombreux monastères [de Jérusalem], ayant des résidents paresseux et fainéants, furent abattus et détruits, tandis que ceux qui étaient diligents et utiles et agréables à Dieu gardèrent les règles de leur foi et leurs monastères demeurèrent solidement établis. Mais lorsque les supérieurs de beaucoup de nos monastères moururent, personne ne prit sur lui la charge d'installer un autre supérieur arménien [et à cause de cela les Grecs saisirent et occupèrent les monastères restés sans supérieurs]. Et encore, des moines arméniens abandonnèrent leurs monastères et s'en allèrent de leur propre volonté, à cause du poids des taxes arabes (...) et les moines [arméniens] quittèrent la ville et habitèrent dans d'autres monastères. Et ayant changé les noms de cantons [gawar], de nobles [azat] et de grandes maisons [azg], ils donnèrent d'autres noms à leurs monastères, peut-être afin d'obtenir d'eux assistance et protection.

- Il y avait également onze monastères dans d'autres lieux de la région, en Égypte, Alexandrie, Thèbes et sur le mont Sinaï ; aussi sur le mont Thabor, le rivage de la mer de Tiberiade et aux limites de la Palestine nombre d'entre eux, je les ai vus de mes yeux, ayant séjourné durant plusieurs années dans ce pays. Et il y avait de nombreux livres divinement inspirés et des Saintes Bibles écrites en langue arménienne dans tous les monastères de Jérusalem, comme dans les monastères arméniens des environs.
- [Mais quelques temps et années après, les patriarches grecs dyophysites commencèrent à opprimer et à tourmenter les pères arméniens parce qu'ils n'acceptaient pas le concile de Chalcédoine.] Alors tous les pères et supérieurs [des monastères et les solitaires en cellules] se réunirent, environ cinq cents personnes, et ils écrivirent au bienheureux catholicos Yovhan et aux autres chefs de l'Église afin de savoir ce qu'il fallait faire, leur céder et conserver leurs divers lieux d'habitation ou les abandonner et partir ? Car les ordres du roi [des Grecs] s'appesantissaient de jour en jour sur la Sainte ville de Jérusalem et sur nos patriarches afin que pas un des religieux arméniens, jacobites syriens ou égyptiens n'y habite, mais que seuls y habitent ceux qui acceptaient la confession du roi et les canons de Juvénal.
- Le catholicos arménien leur répondit : « Ne vous soumettez pas à eux au sujet de la foi, mais abandonnez la ville et quittez-la! ». Par conséquent, beaucoup abandonnèrent leurs monastères et leurs possessions et s'en allèrent. Certains s'en furent en Égypte, d'autres allèrent habiter à Césarée. Mais beaucoup ne se déplacèrent pas et ne s'en allèrent pas ailleurs ; ils restèrent sur place, endurant bien des oppressions, des pillages, des coups et des tourments jusqu'à ce que les musulmans se rendent maîtres du pays de Palestine et de Jérusalem. Dès lors, les [Grecs] ne purent plus persécuter personne, ayant été battus par les musulmans. Eux aussi devinrent victimes de persécution. Ensuite, les Arméniens qui étaient restés à Jérusalem, aussi bien que les Syriens et les Coptes, trouvèrent la paix.

- Mais après, souffrant du poids considérable des impôts [imposés par les musulmans] et du fait de la destruction de l'Arménie ... Ainsi seuls cinquante monastères demeurent [entre les mains des Arméniens], [quelques-uns] sur le mont des Oliviers, un près de Bethléem, d'autres sur les rives du Jourdain, sur le mont du Temple, dans le désert du Sauveur, le mont Thabor, le mont Hermon, en face du Thabor, ainsi que sur les rives du lac de Tibériade et à l'endroit où le Christ donna cinq ... qui devinrent cinq cents. En ce lieu, il restait une multitude de moines arméniens. », Anastase, éd.-trad. Sanjian, 1969, p. 273-274, pour le texte, et p. 278-279, pour la traduction anglaise ; cité en français dans Garsoïan, 2002, p. 262-263. Nous avons suivi la traduction de Nina Garsoïan, ajoutant seulement la traduction du dernier paragraphe.

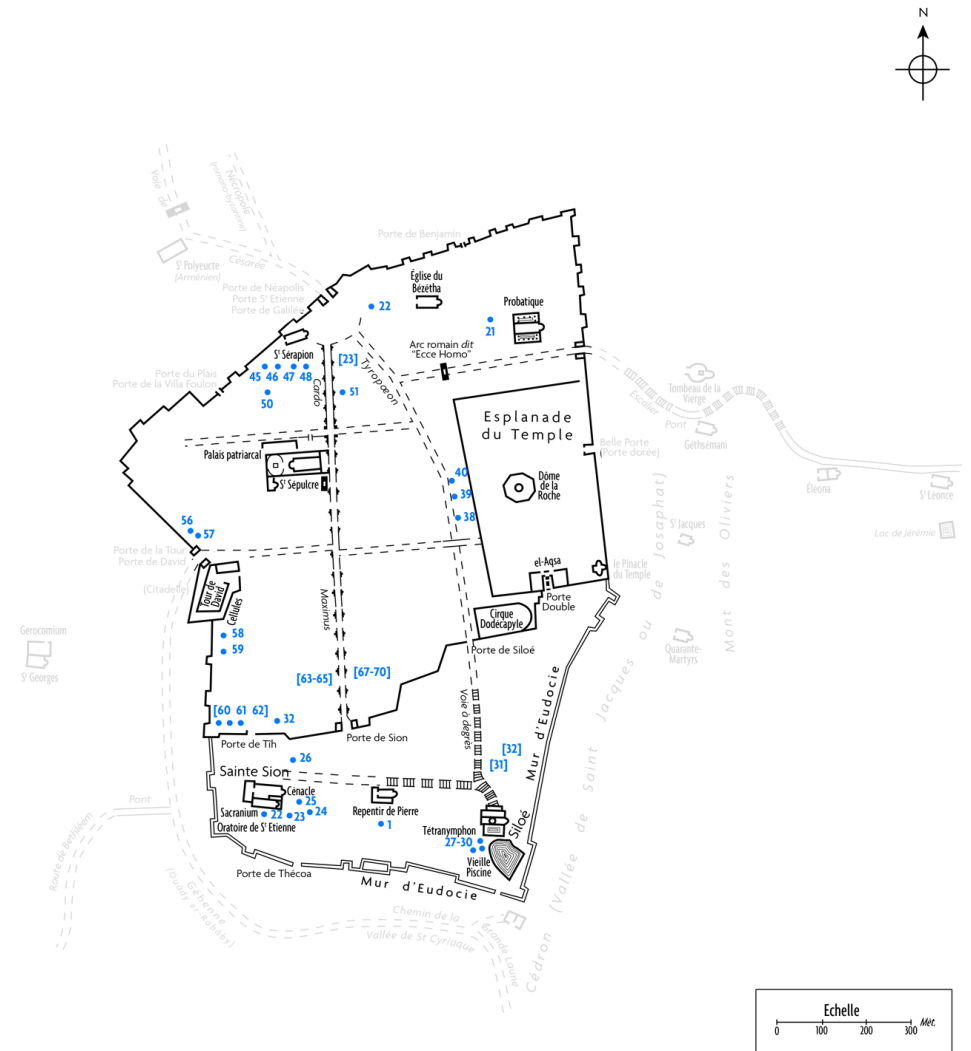
Lettre de Jean IV de Jérusalem (575-594) à Abas d'Albanie du Caucase, vers 574-577

« Ici je les ai anathématisés et chassés, et dans notre ville un monastère arménien a été incendié, jusqu'à ce que ceux-là harcelés [ainsi] se rendent jusqu'au roi lui disant : « Le patriarche de Jérusalem nous persécute ». Mais Sa Piété [nous a écrit] : « Tu as bien agi en poursuivant cette affaire selon les canons, car si on laissait ceux-là faire quoi que ce soit selon leur impiété, d'autres proies se trouveraient ici, et il serait difficile de le rectifier, particulièrement parmi les nations du dehors qui sont incapables de comprendre l'esprit des Écritures et selon leur ancienne habitude considèrent leur hétérodoxie comme de la piété. Or cette hérésie arménienne est sans chef et unie à de nombreuses hérésies. Et comme les princes arméniens ne pouvaient rien citer des Écritures, ils nous ont envoyé cette requête : « Nos premiers rois nous octroyèrent comme don ce monastère ensemble avec son enseignement ». À ceci nous avons répondu que des rois hérétiques ne pouvaient faire de dons. Et ensuite comme ils ne trouvaient rien d'autre, ils se turent. Mais sur mon ordre, chasse les hérétiques et donne le monastère aux orthodoxes. Et à ceux qui sont venus et qui veulent faire part de l'Église et qui ont anathématisé l'hérésie par écrit, ne faites pas d'obstacle, mais au contraire recevez-les avec amour car ils sont ignorants. J'ai donc reçu une lettre de leur patriarche disant : "Nos pieux rois nous ont dit [...]" »

- « Pourquoi nous importunez-vous au sujet des affaires de l'Église ? Notre souci est [celui] des affaires étrangères et des guerres, celles de l'Église et de la vraie foi regardent les évêques. Examinez-les et conservez-les fermes pour moi et pour notre pays. »
- J'ai donc convoqué les princes arméniens et je leur ai beaucoup parlé. Et ils ont avancé le prétexte de Césarée et moi je leur ai répondu : « Si Césarée vous plaît, allez à Césarée et restez-y, mais nous ne permettrons pas à des hérétiques manifestes d'habiter dans ces deux villes royales, dans la Jérusalem du Roi des cieux et dans la nôtre qui est terrestre. Car chacun des autres évêques œcuméniques fut condamné, s'ils étaient négligents ». Et ensuite les Arméniens communiquèrent, et si un d'eux reste [ici], il communique », Traduit dans Garsoïan, 1999, p. 490-501, et 246-247 pour l'analyse ; cet extrait dans Garsoïan, 2002, p. 264.

La ville de Jérusalem

- n°22 : le monastère de Gazawun situé dans la cité quand on rentre par la porte du Saint-Sépulcre dédié aux saintes Hrip'imē et Gayianē.
- n°23 : le monastère des Kamsarakan, dédié à saint Grégoire Illuminateur, construit par les Arsacides.
- n°27-30 : quatre autres monastères près de Siloé.
- n°31 : le monastère des Karnac'i, construit par Smbat Bagratuni.
- n°32 : le monastère des Saharuni, au même endroit, appelé K'aruvank', nommé d'après le frère Seigneur, qui a été décapité.
- n°38 : le monastère des Varažnuni, près du temple de Salomon.
- n°39 : le monastère des Vanandec'i, à peu près au même endroit.
- n°40 : le monastère des Tayec'i, à peu près au même endroit.
- n°45 : le monastère de saint Jean, en entrant par la porte du saint Sépulcre ; à présent propriété Géorgiens.
- n°56 : le monastère de Batur, nommé d'après la sainte Mère de Dieu, près de la tour de David.
- n°57 : le monastère des Kařanduac'i, dans le même voisinage.
- n°58 : le monastère de saint Georges de Marasay, dans le même voisinage, vers le sud.
- n°59 : le monastère d'Arc'ax, vers le sud.
- n°60-62 : trois autres monastères albaniens, maintenant occupés par les musulmans.



Les numéros renvoient à l'édition critique de la liste d'Anastase par Avedis Sanjian

- Monastère dont la localisation est sûre ou probable
- [?] Monastère dont la localisation est hypothétique

Autour des remparts de Jérusalem

- n°1 : le monastère de Pierre, hors de la cité de Siloam, appelé le lieu des Lamentations de Pierre, construit grâce aux fonds royaux.
- n°2 : le monastère des Pand, dédié à saint Karapet (Jean-Baptiste), situé à l'est, sur le mont des Oliviers, construit grâce aux fonds royaux et nommé d'après la sainte cathédrale de Vałaršapat .
- n°3 : le monastère des Mežay, dédié aux quarante saints (puis occupé par les musulmans).
- n°4 : le monastère de Batin de Širak, appelé plus tard « lieu des moines à capuchon ». Il doit s'agir du vélar, ce couvre-chef pointu, caractéristique des ecclésiastiques arméniens.
- n°5 : le monastère de Saint-Georges, à présent en ruine (une église près de la porte de David ?).
- n°6 : le monastère de Noravank, près de la tombe du prophète Isaïe. Une telle tombe, fondée par Juvénal après 442, a effectivement été retrouvée.
- n°7 : le monastère du bienheureux Xat, dans la vallée de Josaphat, près de Gethsemani.
- n°8 : le monastère Saint-Polyeucte, au nord, construit par un tétrarque d'Arménie.
- n°9 : le monastère des Arcruni, nommé d'après saint Georges.
- n°10 : le monastère des Zarehawan, situé hors de la cité.
- n°11 : le monastère des Mamikonian, dédié à saint Karapet (Jean-Baptiste).
- n°12 : le monastère des Gugarc'i.
- n°13 : le monastère du Préfet, construit vers le même endroit et appelé Saints-Serge-et-Bacchus.
- n°14 : le monastère des Siwni, dédié à saint Georges, alors détruit.
- n°15 : le monastère des Řštuni, qui est utilisé comme une léproserie tenue par des moines arméniens, situé dans le même endroit.
- n°16 : le monastère des Xořxovuni, à peu près au même endroit
- n°17 : le monastère des Eric'avank', près de la porte de David (ou Jaffa), dédié à la Sainte-Mère-de-Dieu.

- n°18 : le monastère des saints Levondian.
- n°24 : le monastère des Amatuni, dans le secteur du mont Sion.
- n°25 : un autre monastère des Amatuni, où vivent des nonnes, dans le secteur du mont Sion.
- n°26 : le monastère des Mamikonian, dédié à saint Karapet, dans le même secteur.
- n° 37 : le monastère des Kotayec'i, sur le mont des Oliviers, où notre Seigneur Christ a prêché les neuf béatitudes à ses disciples.
- n°41 : le monastère des Mokac'i, dans le voisinage de Gethsémani. Egérie signale une basilique à trois nefs, construite au IV^e siècle.
- n°46 : le monastère de Kołb dans le même voisinage, maintenant propriété des Grecs.
- n°47 : le monastère des Santuni, à présent en ruine.
- n°48 : le monastère des Arsacides, à présent en ruine.
- n°49 : un autre monastère vers l'est.
- n°50 : le monastère de Derĵan.
- n°51 : le monastère des Siwni, vers l'est.
- n°52 : un autre monastère des Siwni, dans la vallée de Josaphat.
- n°53 : un autre monastère des Siwni, dans la vallée de Saba.
- n°54 : un autre monastère des Siwni, dans la vallée de Josaphat.
- n°55 : un autre monastère des Siwni, maintenant occupé par les musulmans.
- n°63-65 : trois autres monastères, construits hors de la ville.
- n°66 : le monastère des Tašrac'i, dédié à saint Georges, construit par les Arsacides.
- n°67-70 : quatre autres monastères hors de la cité, construits par les Mamikonian.
- Il s'agit probablement de Saint-Jean le Haut, fondé vers 393, martyrium, cf. Maraval, 2004, p. 267.
- Maraval, 2004, p. 268.

- Inscriptions et objets découverts lors de fouilles
- Monastère dont la localisation est sûre ou probable
- [n] Monastère dont la localisation est hypothétique

- Inscr. 1
- « *ՏՐ ՈՂՈՐՄԵԱ*
- *ՏՐՏՐՈՅ ԵՒ ՍՈՐԲ*
- *ՅԱՐՈՒԹԻԻՆ*
- *[Յ]ԻՇԵԱ. »*
- Seigneur aie pitié de Tiratur et (de) la sainte Résurrection. Souviens-toi !
- Stone, 1997, p. 342 = Stone, 2006, p. 739.



La tombe appartenant au très saint Charati, Higoumène de l'Annonciation, Monastère des Arméniens.

La seule mention de cette mosaïque que nous connaissions est celle qui se trouve dans Hintlian, 1989, p. 14.



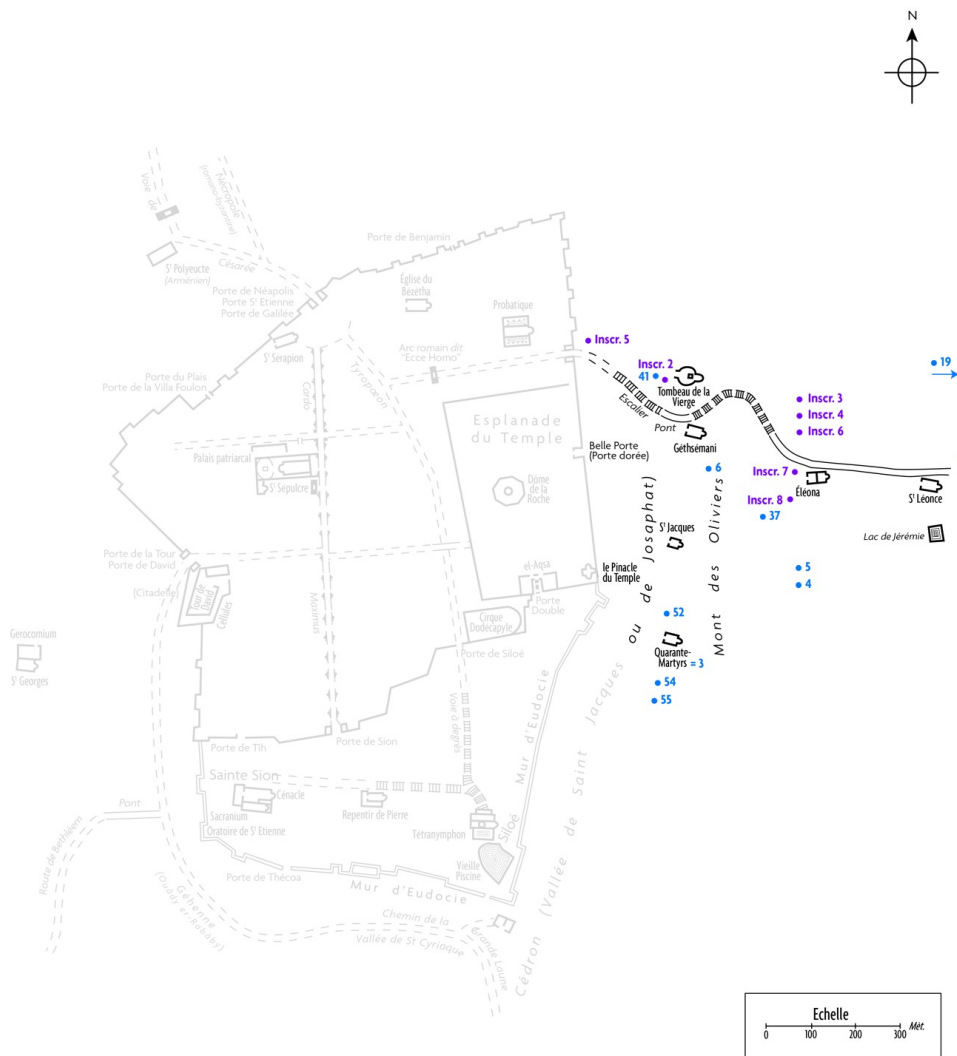
« ԱՅՍ ԴԻՐ Է ԵՐԱՆԵԼԻՈՒՅ՝ ՇՈՒՇԱՆԿԱՆ ՄԱԿԻ ԱՐՏԱԿԱՆԱՅ ՀՈՌԻ (ԺԸ) »

Ceci est la tombe de la bienheureuse Chouchanik, mère d'Artawan,
le 18 <du mois de> Horï

Clermont - Ganneau, 1899, I, p. 329-334 ; Vincent – Abel, 1926, II, pl. XLIII ; *DACL*, VII/2 (1927), c. 2356 ; Anastase, éd.-trad. Sanjian, 1969, p. 289-290 ; Narkiss, 1979, p. 21-23 ; Hintlian, 1989, p. 13, n° 3 ; Greenwood, 2004, p. 90, B. 2.

Les numéros renvoient à l'édition critique
de la liste d'Anastase par Avedis Sanjian

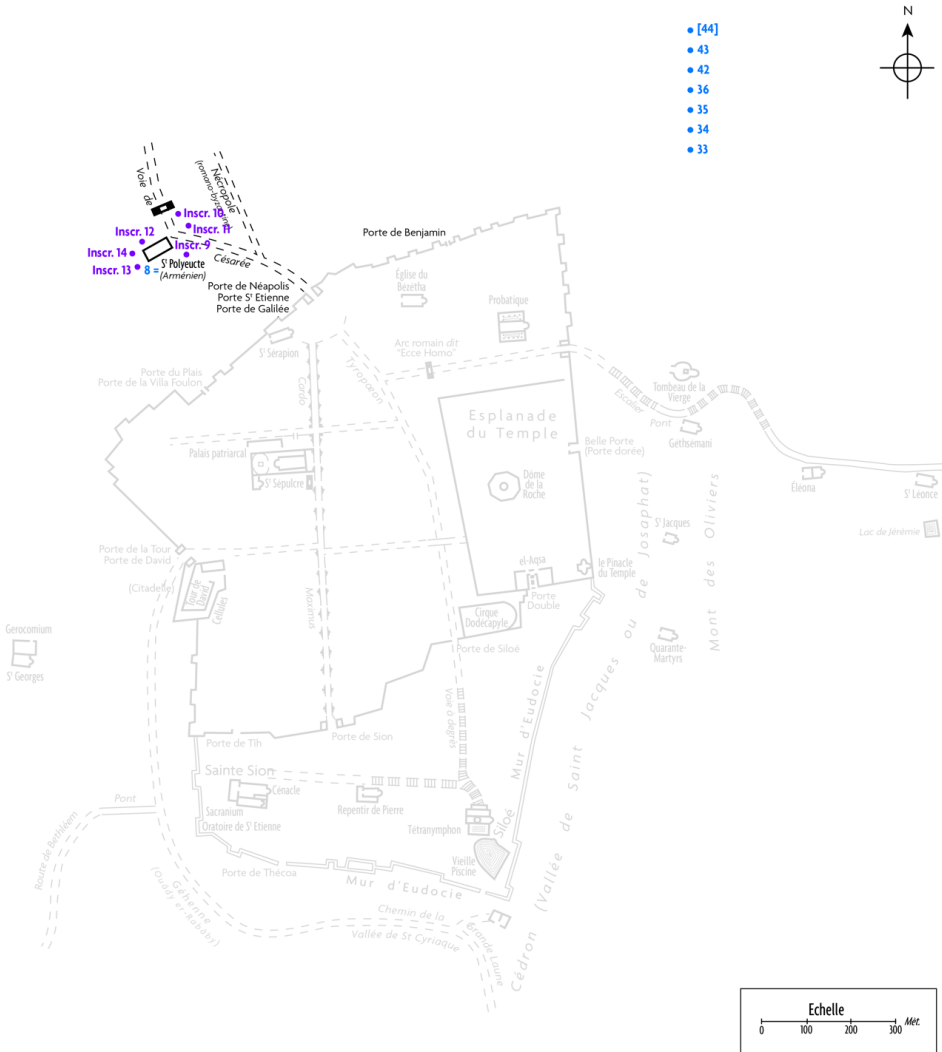
- Inscriptions et objets découverts lors de fouilles
- Monastère dont la localisation est sûre ou probable
- [n] Monastère dont la localisation est hypothétique



Les numéros renvoient à l'édition critique de la liste d'Anastase par Avedis Sanjian

- Inscriptions et objets découverts lors de fouilles
- Monastère dont la localisation est sûre ou probable
- [n] Monastère dont la localisation est hypothétique

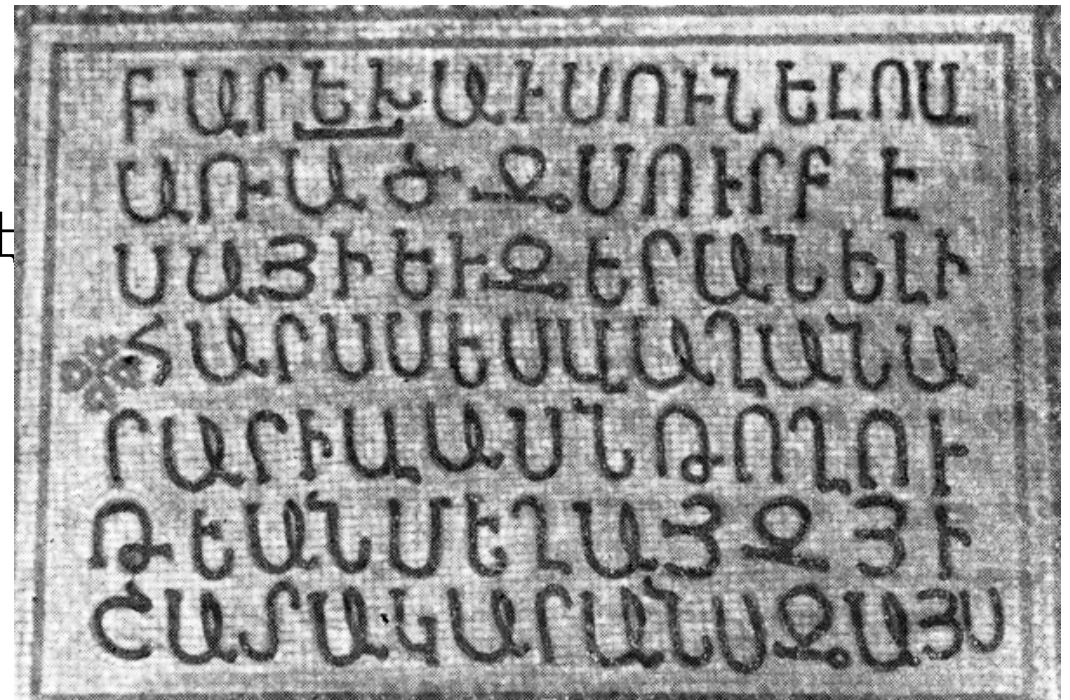
- Inscr. 5
- « ԲԱՐԵԻԱԿՍ ՈՒՆԵԼՈՎ
- ԱՌ Ա.(ՍՏՈՒԱ)Ծ ԶՍՈՒՐԲ Է-
- -ՍԱՅԻ ԵՒ ԶԵՐԱՆԵԼԻ
- ՀԱՐՍՍ ԵՍ ՎԱՂԱՆ Ա-
- -ՐԱՐԻ ՎԱՄՆ ԹՈՂՈՒ-
- -ԹԵԱՆ ՄԵՂԱՅ ԶՅԻ-
- -ՇԱՏԱԿԱՐԱՆՈ ՋԱՅՍ »
- Ayant pour intercesseurs devant Dieu saint Esaïe et les Pères bienheureux, moi, Vałan [sic], ai fait ce monument pour le pardon de <mes> péchés.
- Clermont - Ganneau, 1899, I, p. 334 ; *DACL*, VII/2 (1927), col. 2356 ; Avi-Yonah, 1932, p. 168 et no. 19 ; Anastase, éd.-trad. Sanjian, 1969, p. 290 ; Hintlian, 1989, p. 14, no. 4 et Greenwood, 2004, p. 90, no. B. 4.



- Inscr. 12
- « *ես*
- *ԵԻՍՍԹ ԵՐԷՑ Ա*
- *ԲԿԻ ԶՅԱԻՃԱՊԱԿԱ*
- *ՈՐ ՄՏԱՆԷՔ Ի ՏՈՒՆԱ ԶԻՍ*
- *ԵԻ ԶԵՂԲԱՅՐ ԻՄ ԶՂՈՒ*
- *ԿԱԱ ՅԻՇԵՅՔ Ի*
- *Ք[ԲԻՍՏՈ]Ս. »*
- Moi, Eustathe l'aîné, j'ai fait cette mosaïque. Vous qui entrez dans cette maison, souvennez vous de moi et de mon frère Loukas, dans le Christ.
- Stone, 2002, p. 206, pl. 7 ; Greenwood, 2004, p. 91.
- Inscr. 9
- « *ՎԱՐՆ ՅԻՇԱՏԱԿԻ ԵԻ ՓԲԿՈՒԹԵԱՆ*
- *ԱՄԵՆԱՅՆ ՀԱՅՈՑ ԶՈՐՈՑ ԶԱՆՈՒԱՆԱ Տ(Է)Ր ԳԻՏԷ »*
- À la mémoire et pour le salut de tous les Arméniens dont le Seigneur connaît les noms.
- Clermont-Ganneau, 1899, I, 336-337, 513 ; Diehl, 1925, I, p. 227 ; *DACL*, VII/2, (1927), c 2355 ; Avi-Yonah, 1932, p. 171-172, n° 132 ; Anastase, éd.-trad. Sanjian, p. 1969, 288-289 ; Hintlian, 1989, p. 14, n° 5 ; Der Nersessian, p. 1977, fig. 44 et 45 ; Narkiss, 1979, p. 26-28 ; Stone, 2002, p. 203-219, fig. 9 ; Greenwood, 2004, p. 89, pl. B.1.

• Inscr. 5

« ԲԱՐԵԽԱԻՍ ՈՒՆԵԼՈՎ
ԱՌ Ա(ՍՏՈՒԱ)Ծ ԶՍՈՒՐԲ Ե
-ՍԱՅԻ ԵՒ ԶԵՐԱՆԵԼԻ
ՀԱՐՍՍ ԵՍ ՎԱՂԱՆ Ա-
-ՐԱՐԻ ՎԱՍՆ ԹՈՂՈՒ-
-ԹԵԱՆ ՄԵՂԱՅ ԶՅԻ-
-ՇԱՏԱԿԱՐԱՆՍ ԶԱՅՍ »



Ayant pour intercesseurs devant Dieu saint Esaïe et les Pères bienheureux, moi, Vałan [sic], ai fait ce monument pour le pardon de <mes> péchés.

« À la mémoire et pour le
salut de tous les Arméniens
dont le Seigneur connaît le
nom. »



- Inscr. 12

« ԵՍ

ԵԻՍՏԱԹ ԵՐԷՅ Ա

ՐԿԻ ԶՅԱԻՃԱՊԱԿՍ

ՈՐ ՄՏԱՆԷՔ Ի ՏՈՒՆՍԶԻՍ

ԵԻ ԶԵՂԲԱՅՐ ԻՍ ԶՂՈՒ

ԿԱՍ ՅԻՇԵՅՔ Ի

Ք[ՐԻՍՏՈ]Ս. »

Moi, Eustathe l'aîné, j'ai fait cette mosaïque. Vous qui entrez dans cette maison, souvenez vous de moi et de mon frère Loukas, dans le Christ.



Les vestiges du monastère des Saints- Théodore-et-Cyriaque



- « † ԳՐԻԳՈՐ Ն... ԲՄ –
 - † Grigor N...Ch[risto]s »
- (Inscr. 16)

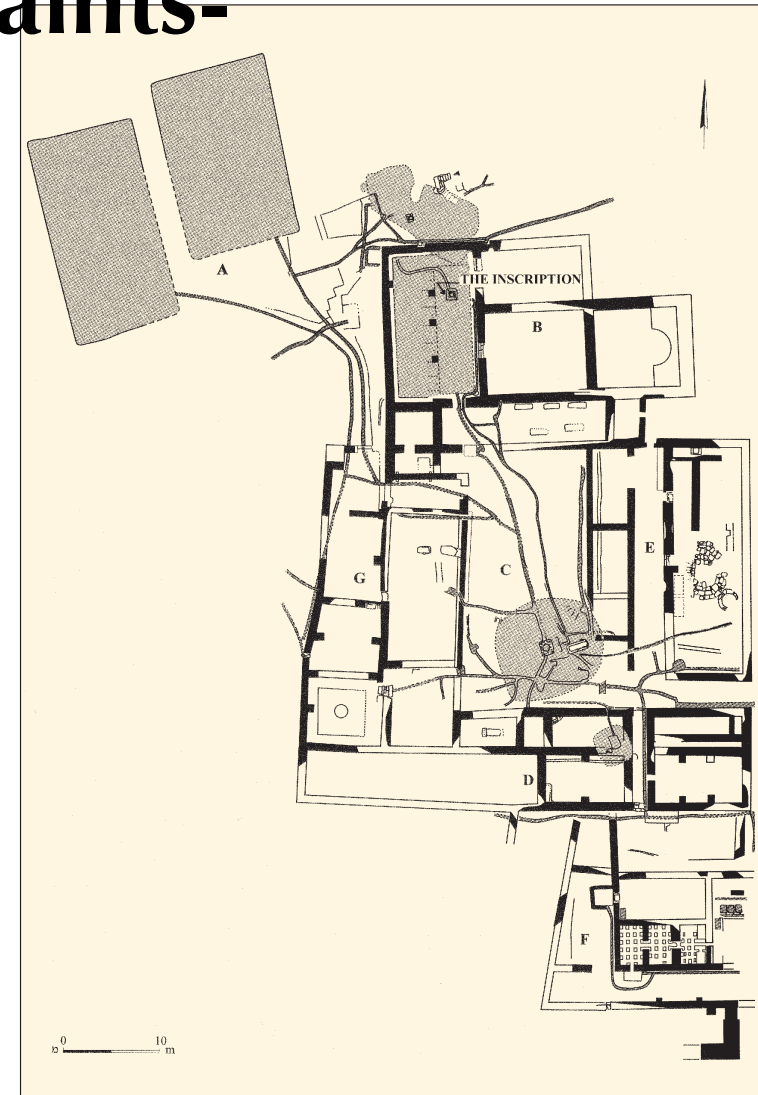
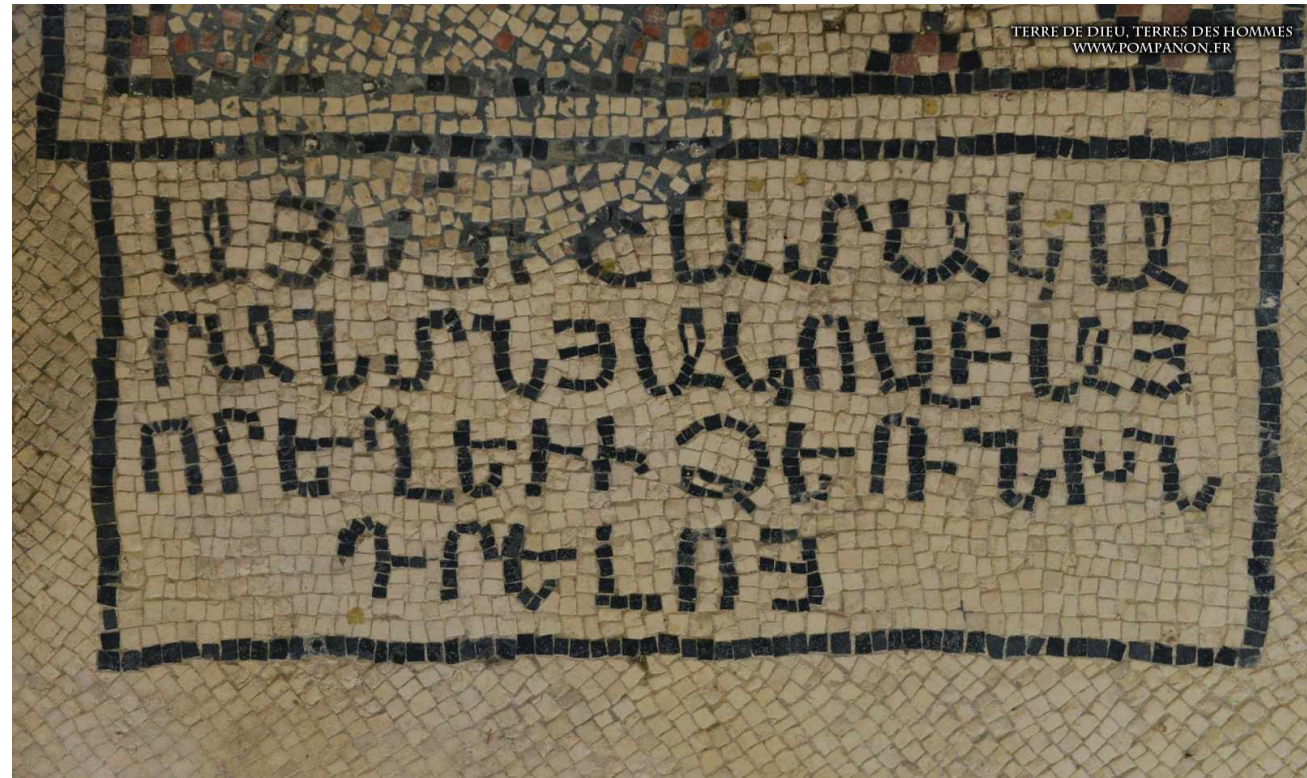
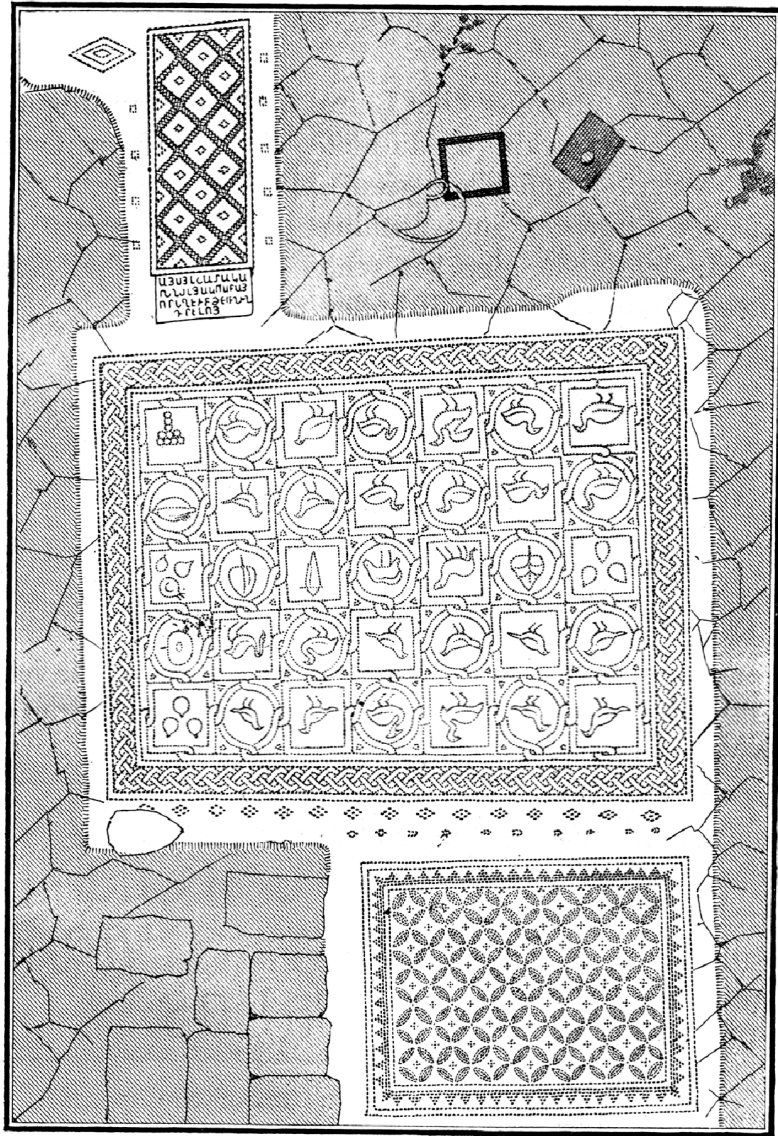


Fig. 1. General plan of the monastery



« ԱՅՍ [Յ]ԻՇԱՏԱԿԱ
-ՐԱՆ Տ(ԵԱՌ)Ն ՅԱԿՈՎԱՅ
ՈՐ ԵՂԵԻ Ի ՁԷ(Ե)ՌՆ ԽՆ-
ԴՐԵԼՈՅ. »

Ceci est le monument (funéraire) de Monseigneur Jakop,
érigé à sa demande

Inscr. 4

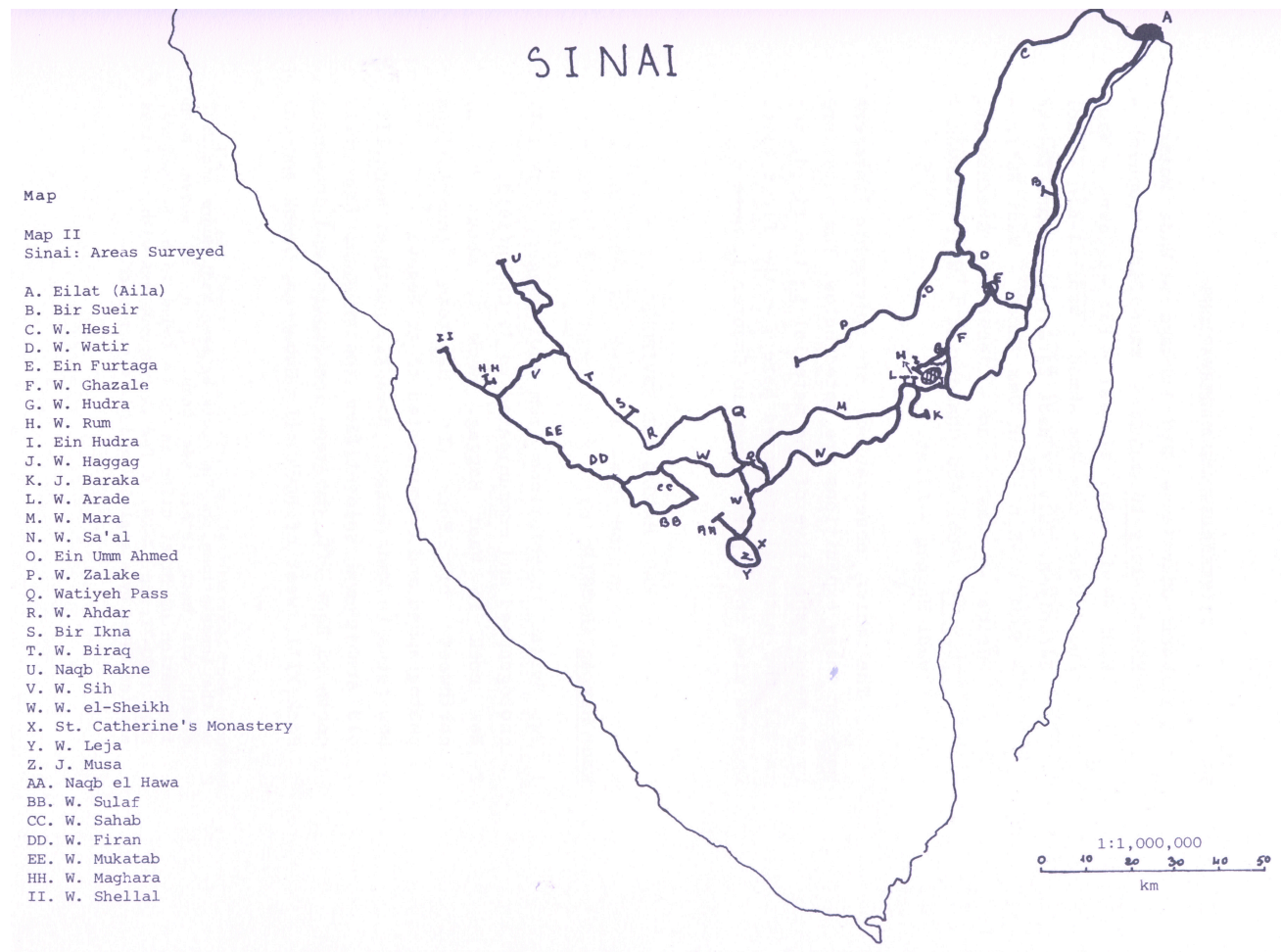
L'itinéraire de l'est (Béthanie, Jéricho, la vallée du Jourdain, la mer Morte)

- -n°19 : le monastère du Krti (eunuque ?), construit par un tétrarque d'Arménie, vers l'est. Il est à noter qu'un monastère nommé effectivement les Eunuques existant au V^e siècle, au sud de Jéricho, il est possible qu'il s'agisse de celui-ci.
- « Vers ce temps on reçut à la laure un homme inspiré de Dieu et orné de charismes divins, Arménien de naissance, nommé Jérémie; il amenait avec lui deux disciples de mêmes mœurs et combattant le même combat, nommés Pierre et Paul. Notre père Sabbas se réjouit fort de leur venue, car c'étaient des hommes pieux, et il leur donna une grotte et une petite cellule au nord de la grotte où il avait demeuré d'abord quand il était seul au ravin. En outre il leur permit de célébrer en langue arménienne l'office canonial le samedi et le dimanche dans le petit oratoire. Et ainsi, peu à peu, les Arméniens s'accrurent dans la laure. L'un des disciples susdits du bienheureux Jérémie, Paul l'inspiré, se distingue jusqu'aujourd'hui dans la Très Grande Laure par ses vertus chères à Dieu ; on raconte beaucoup de choses merveilleuses à son sujet, et c'est lui qui m'a transmis un grand nombre des faits contenus en cet ouvrage. », Vie de saint Sabas, éd. Schwartz, 1939 p. 105, et trad. Festugière, 1963, III/2, p. 32.

L'itinéraire au nord, (la Samarie, Nazareth, le mont Thabor)

- n° 33 : le monastère des Pahlawuni, qui est du côté du mont de Galilée (mont Méron).
- n°34 : un autre monastère des Anjewac'i dans la même région.
- n°35 : un autre monastère des Pałakuni, dans la même région (alors occupé par les musulmans).
- n°36 : le monastère des Quarante martyrs dans la même région.
- n°42 : le monastère des K'aǰberuni, qui est du côté du mont de Galilée.
- n°43 : le monastère des Saħaruni, qui est dans la même région.
- n°44 : le monastère des Małazean, aujourd'hui propriété des Grecs.

La péninsule du Sinaï



Les inscriptions 18 à 130 sont réparties ainsi d'après l'édition de Michael Stone :

- *Wadi Maghara, paroi de l'entrée* *M Arm 1*
- *Wadi Mukatab* *M Arm 2-5*
- *Wadi Leja* *L Arm 1-4*
- *Entrée du mont Sinäi* *S Arm 1, 26-27*
- *Du mont Sinäi* *S Arm 2-25*
- *Portes du mont Sinäi* *S Arm 28-31*
- *Wadi Haggag, paroi III* *H Arm 1-62*
- *Wadi Haggag, paroi V* *H Arm 63-72*
- *Wadi Haggag, paroi III* *H Arm 73*

Les inscriptions datées sont les suivantes :

- H Arm 15 : 852
- H Arm 56 : 971-972
- S Arm 2 : 1463

Seventh century:

S Arm 11,

H Arm 64

Seventh to eighth centuries:

S Arm 17,

H Arm 24

Seventh to ninth centuries:

H Arm 34, 67

Eighth century:

H Arm 11, 44

Eighth to ninth centuries:

H Arm 55, 71

Tenth century:

H Arm 25, 31,

38, 45, 47, 52,

54, 58, 61, 62,

66, 72

Tenth to eleventh centuries:

H Arm 39, 40, 42

Eleventh century:

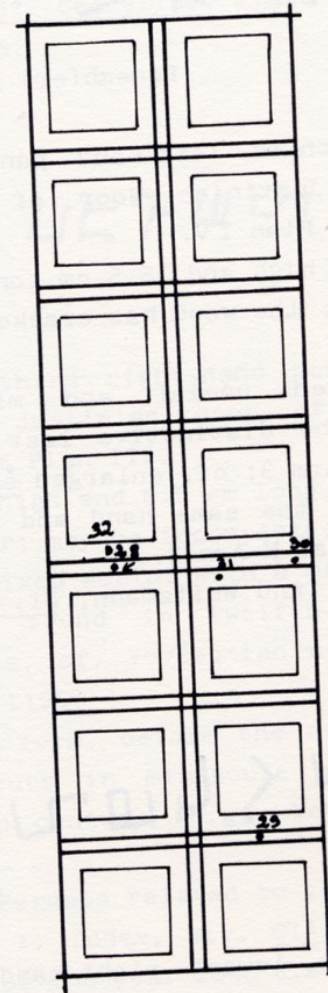
H Arm 38

Early post-tenth century:

H Arm 18, 48, 50



11. Door of Church of St. Catherine



Plan IV
Door of Cathedral
of St. Catherine's Monastery

S Arm 2

ՏԱԽԼԼԱԲՈ
ՏՕՆԱԿԱՆ ԱՃԱՏՈՒՐ
ԶԺԲ

ՏԱԽԼ ՄԱՐՏԻՐՈՍ
ՏՕՆԱԿԱՆ ԱՃԱՏՈՒՐ
ԶԺԲ

Tawil Martiros

Tōnakan A(stua)catur

912 (=1463)

S Arm 9

ፆፋጠጥሆህ ህይወት
ፆፋጠጥሆህ ህይወት

1 ፆፋጠጥሆህ

L(or)d have mercy

2 ፆፋጠጥሆህ ህይወት

on the camel and the guide

H Arm 68

H Arm 68

Handwritten script in three lines, likely representing a name or title in a specific script. The script is stylized and appears to be a form of cuneiform or a similar ancient writing system.

1
2
3

ḡ ḥ - [.] - ḥ
ḡḥḥḥ
ḡḥḥ

G Ō - [.] - Ā
T'omās
Obde

H Arm 67

ՅԱԿՈՒԼԲ
ՄԵՂԱԽՈՐ

1

ՅԱԿՈՒԲ

Yakovb

2

ՄԵՂԱԽՈՐ

sinner

ሥሥ ~~፩~~
 ለገለገህ | ሁ፩
 ላገረህ ሁ፩ | ሁ፩
 ሥሥ ሁ፩ ሁ፩ ሁ፩
 ሁ፩ ሁ፩ ሁ፩ ሁ፩

1	ሥሥ	፩	L (or)d	J(esu)s
2	ለገለገህ	ሁ፩	have	mercy on
3	ላገረህ	ሁ፩ <ሁ፩>	Ktem	Eti<ab>
4	ሥሥ ሁ፩	ሁ፩ ሁ፩ <ሁ፩>	Tiran	Etiša
5	ሁ፩ ሁ፩ ሁ፩	ሁ፩ ሁ፩ ሁ፩	Anato	Habe

Conclusion sur le Terre Sainte

Eznik, Hovhannès I^{er} Mandakouni et les premières règles

Basile arménien, éd.-trad. Uluhogian, 1993 = Uluhogian Gabriella, *Basilio di Cesarea, il Libro delle Domande (le Regole)*, Louvain, Peeters, « CSCO 536-537, Arm. 19-20 », II vols., LXI-310 et XXIX-232 pages.

Girk' pahoc', éd. Muradyan, 2008 = Muradyan Kim, Ս. Բարսեղ Կեսարացիի թ, Գիրք պահոց (St. Basile de Césarée, livre du jeûne), Etchmiadzin, Catholicossat d'Etchmiadzin, 2008, 520 pages.

D- Yačaxapatum Čárk', Moralia et Ascetica Armeniaca, *MH* I, p. 7-137

- *Yačaxapatum Čárk'*, Terian, 2021 =Abraham Terian, *Moralia et Ascetica Armeniaca: The “Oft-Repeated Discourses” (Yačaxapatum Čárk')*. The Fathers of the Church Patristic Series 143. Washington, DC: Catholic University of America Press, 2021.

III- Les grandes figures de la définition du monophysisme cyrillien en Arménie et leurs principaux écrits

**A- Catholicos Komitas d'Aghdsk (Կոմիտաս Աղցեցի – Ałc'ec'i ;
611/618 618-628), MH IV, 43-333**

- Komitas, éd. Tēr-Mkrtč'ean, 1914 = Tēr-Mkrtč'ean Karapet, *Կնիք հաւատոյ ընդհանուր սուրբ եկեղեցւոյ յուղղափառ եւ Ս. Հոգեկիր հարցն մերոյ դաւանութեանց յաւուրս Կոմիտաս Կաթողիկոսի համահաւաքեալ* (Sceau de la foi de la sainte Eglise universelle, de nos saints Pères orthodoxes et inspirés, composé aux jours du catholicos Komitas), Etchmiadzin, Presses catholicossales, 1914, cxxviii- 436 pages (réimpression anastatique de l'édition de 1914, par les éditions Peeters, Louvain, 1974).

Komitas construit l'église de Sainte-Hripsimé

- « Vers cette époque, le grand patriarche Komitas para le martyrium des saintes Hrip'simeank, qui était auparavant un édifice sombre et de petite taille, d'une structure magnifique, élégante, belle et resplendissante ; il avait retrouvé [les reliques] de la sainte dame Hrip'simē, qui devint pour les Arméniens une grande source de consolation. Le [cercueil] était marqué du sceau de saint Grégoire et saint Sahak ; alors, le grand patriarche Komitas, n'osant pas l'ouvrir, apposa lui aussi son sceau dessus ; ainsi la taille de la dame était de neuf emfans et quatre doigts. Après avoir construit l'église sainte, il rassembla les reliques de la sainte dame dans l'emplacement qu'il avait préparé. Après cela, il fit détruire la coupole en bois de la sainte cathédrale qui se trouvait dans la ville de Vałarřapat, et la construisit avec des pierres de taille bien proportionnées et d'un bel aspect. » Yovhannēs Drasxanakerc'i, trad. Boisson-Chenorokhian, 2004, p. 133.

Hymne liturgique (sharagan) acrostiche dédié la vierge martyre sainte Hrispimé

- « 1. O belles âmes vouées à l'amour du Christ, témoins célestes et vierges sages, Sion notre mère avec ses filles s'exalte de votre gloire.
- 2. Des accents célestes ont rempli la terre : parce que vous avez exhalé une agréable odeur suivant le Christ, ô vous holocaustes spirituels, victimes de rédemption, agneaux purs consacrés à Dieu !
- 3. Les splendeurs de votre beauté ont rempli d'ivresse les rois et d'étonnement les nations infidèles. Ravis d'admiration par la beauté des vierges consacrées à Dieu, les anges l'ont célébrée avec les hommes.
- 4. De nouveau s'est manifestée la puissance créatrice ; de nouveau s'est épanoui l'Eden planté par Dieu même : car l'arbre de vie a été replacé dans le paradis nous donnant pour fruit la bienheureuse Hripsimé.
- 5. Les maux engendrant la mort, issue des malédictions, ont été dissipés, et Adam s'enorgueillit de nouveau d'être l'image de Dieu : au lieu d'Ève, voici ses filles offertes à Dieu, vierges et martyres !
- 6. Les troupes des Anges se sont réjouies avec les hommes, et des femmes ont été inscrites dans la milice céleste : ayant combattu contre la mort par (le pouvoir) de la ...

Sceau de la foi

- « յաւուրս Կոմիտաս կաթողիկոսի համահաւաքեալ Մատենադարձ Հայոց – réunis sous l'autorité du catholicos Komitas »
 - I- fol. 2r-67r, soit 65 folios ;
 - II- fol. 67r-145v, soit 78 folios, contenant de nombreuses inversions ;
 - III- fol. 145v-156r, soit 11 folios, avec une lacune de six folios ;
 - IV- /
 - V- fol. 156r-158v, soit 2 folios ;
 - VI- fol. 160r-165r, soit 5 folios ;
 - VII- fol. 165r-179v, soit 14 folios ;
 - VIII- fol. 180r-186r, soit 6 folios ;
 - IX- fol. 186r-252v, soit 66 folios.

- I- fol. 2r-67r, soit 65 folios : *Նախասացութիւն յանհասութեան սուրբ երրորդութեանս* -Prédiction inintelligible de la sainte Trinité

- II- fol. 67r-145v (p. 99) : *ԲԱՆ ԵՐԿՐՈՐԴ*

Յաղագս մին գոլ զՏէր մեր եւ զՓրկիչն Յիսուս հանդերձ իւրով մարմնովն, նմա առքաչիւել զամենայն աստուածավայելուչս եւ զմարդկայինս, եւ զի յերկուս բնութիւնս բաժանեն զնա ամպարիչտք :

Deuxième partie - Sur ce que notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ soit un avec son corps, lui conférant tout ce qui est divin et humain, et que l'impie divise sa nature en deux.

- III- fol. 145v-156r (p. 243) : *ԲԱՆ ԵՐՐՈՐԴ*

Եթե պարտ է անապական խոստովանել զմարմինն Քրիստոսի՝ անդստին յարգանդէ կուսական Աստուածածնին Մարիամայ :

Troisième partie - Qu'il est nécessaire de confesser l'incorruptibilité du corps du Christ, depuis (émergeant) du sein vierge de la Théotokos Marie.

- IV- /

- V- fol. 156r-158v (p. 252 = p. 227) : *ԲԱՆ ՀԻՆԳԵՐՈՐԴ*

Եթե պարտ է զմարդեղութիւնն Քրիստոսի ըստ նախաստեղծին Աղամայ խոստովանել՝ յառաջ քան զյաւիտեանսն:

Cinquième partie - Qu'il est nécessaire de confesser l'incarnation de Christ conformément à (la nature) du premier-créé Adam, (bien qu'Il ait été) avant l'éternité.

- VI- fol. 160r-165r (p. 256 = 230) **ԲԱՆ ՎԵՑԵՐՈՐԴ**

Յաղագս մարմնական կրիցն Քրիստոսի. եթե ո՛չ է ինքնութիւն ակամա եւ հարկաւոր եւ կարեկցութեամբք, այլ ի վեր քան զկարիս հարկաւորս եւ զմարդկային բնութիւնս :

Sixième partie – Concernant la passion corporelle du Christ, (dire) qu'elle n'était pas volontaire de sa part, (qu'elle était) contrainte ou par nécessité ; c'était plutôt au-delà du besoin compulsif et de la nature humaine.

- VII- fol. 165r-179v, (p. 262 = 235) **ԲԱՆ ԵԻԹՆԵՐՈՐԴ**

եթե ո՛չ է պարտ (corr. (հ)անգիտութիւն) ասել Քրիստոսի ըստ տնաւրէնութեանն. թե պարտ է եւ ուրեք ձեւանայ անգիտանալ՝ յաղագս իմիք պատճառի :

Qu'en vue de Sa Domination il n'est pas nécessaire de dire que le Christ était inconscient (de Sa Divinité, ou) qu'il était nécessaire (pour Lui) de sembler l'ignorer pour une raison (ou une autre).

- VIII- fol. 180r-186r (p. 285 = 251) **ԲԱՆ ՈՒԹԵՐՈՐԴ**

եթե ոչինչ յախտից ընկալաւ Քրիստոս՝ յերեւել մարմնովն յաշխարհի, որ յետ յանցանացն մտին ի մարդն, եւ թե երկիւղ յախտից է, եւ եթե առաջ քան զյանցանելն ո՛չ էր ի նախաստեղծսն երկիւղ :

Huitième partie – Que lorsque Christ est apparu en corps dans le monde, Il n'a pas pris part à l'avilissement qui est entré dans l'homme après le péché. Cette peur est (un résultat) de l'avilissement, et qu'avant de pécher, il n'y avait pas de peur dans le premier homme créé.

- IX- fol. 186r-252v (p. 293= 257) *ԲԱՆ ԻՆՆԵՐՈՐԴ*

Եթե պարտ է մարմնացելոյ Բանին եւ մարդացելոյ Տեառն մերոյ՝ Որդւոյն Աստուծոյ Յիսուսի Քրիստոսի, վասն փրկութեան արարածոց կամաւորութեամբ գալ ի չարչարանս, եւ ո՛չ աս(ել) երկիւղ ի մահուանէ, եւ ո՛չ արեան քիրտն լինել, եւ ո՛չ ի հրեշտակէ զօրանալ :

Qu'il faut (dire) du Verbe incarné, le Seigneur qui s'est fait homme, le Fils de Dieu Jésus-Christ, être venu volontairement à la Passion pour le salut de (Ses) créatures ; et ne pas dire qu'il craignait la mort, ou qu'il n'a pas sué du sang, et n'a pas été fortifié par un ange. (allusion à Luc 22,43-44)

Livre des Lettres - գիրք թղթոց

- **I- Correspondance avec les Pères Grecs :**

- *a) choix de traductions (textes compilés dans la seconde partie du traité)*

- Lettre de Macaire évêque de Jérusalem à Yusik
- Lettre (deuxième) de Cyrille évêque d’Alexandrie à Nestorius
- Lettre (première) de Célestin évêque de Rome à Nestorius
- [correspondance (neuf lettres entre Acace de Constantinople et Pierre Mongos d’Alexandrie]

- *b) lettres originales*

- Lettre d’Acace évêque de Mélitène à Sahak patriarche des Arméniens
- Réponse de Sahak à Acace
- Lettre d’Acace évêque de Mélitène aux Arméniens
- Lettre de Proclus évêque de Constantinople à Sahak patriarche des Arméniens et à Machtoc‘
- Lettre du traducteur Eznik de Koghb écrite de Constantinople au bienheureux vardapet Machtoc‘
- Réponse de la part de Sahak patriarche des Arméniens et Machtoc‘ Proclus évêque de Constantinople
- Démonstration de Jean Mandakouni

Livre des lettres, éd. Izmiereanc‘, 1901 = Izmiereanc‘ J., *Գիրք թղթոց (Livre des lettres)*, Tiflis, 1901.

Livre des lettres, éd. Połarean, 1994 = Połarean Norayr, *Գիրք թղթոց (Livre des lettres)*, Jérusalem, Presses patriarcales, 1994, 712 pages.

- **II- Correspondance avec les Syriens et Perses (Iranien)s**

- Acte synodal du premier concile de Duin (505) = Lettre (première) des Arméniens aux orthodoxes en Perse
- Lettre (deuxième) des Arméniens aux orthodoxes en Perse
- Lettre des Syriens orthodoxes aux Arméniens (552-553)
- Réponse à la lettre des Syriens par Nersēs catholicos des Arméniens et Meršapuh évêque des Mamikonean
- Lettre (première) de l'évêque Abdisoy à Nersēs catholicos des Arméniens, lettre de salutations
- Lettre (deuxième) de l'évêque Abdisoy à Nersēs catholicos des Arméniens, au sujet de l'anathématisation de l'hérésie des nestoriens
- Lettre (troisième) de l'évêque Abdisoy à Nersēs catholicos des Arméniens, au sujet de l'anathématisation de l'hérésie des nestoriens et de tous les hérétiques
- Lettre (quatrième) de l'évêque Abdisoy à Nersēs catholicos des Arméniens, au sujet de l'anathématisation de tous les hérétiques qui s'opposent aux orthodoxes
- Lettre de Nersēs catholicos des Arméniens aux évêques
- Pacte d'Union de ce pays d'Arménie, de la main de Nersēs catholicos des Arméniens

- **III- Correspondance avec les Géorgiens**

- (...)

Correspondance entre le patriarche Modeste et le catholicos Komitas I^{er}

**B- vardapet Hovhannès Mayagomesti - Yovhannēs Mayragomec'i
(Հովհաննէս Մայրապոստոլեցի ; 570-650 env.) - MH IV, 343-559**

- *Exposition de l'Église universelle et des ordres qui s'y rattachent*: Abraham Terian, « A Discourse on the Church by Yovhan Mayragomec'i », dans *Armenia between Byzantium and the Orient. Celebrating the Memory of Karen Yuzbashyan (1927 – 2009)*. Texts and Studies in Eastern Christianity 16. Edited by Bernard Outtier, Cornelia B. Horn, Basil Lourié and Alexey Ostrovsky. Pp. xvii + 718. Leiden–Boston: Brill, 2020, p. 225-241.

Sceau de la foi

- **Partie I**

- fol. 36v-37r : Yovhannēs Mayragomec'i, *Sur la Foi*
- fol. 37r-39v: *Idem*
- fol. 39v-40r: *Idem*

- **Partie II**

fol. 100r : Yovhannēs Mayragomec'i, *Sur la seigneurie du Sauveur*
fol. 100v-101v compl. 92 r-v : *Idem* (suite)

- **Partie V**

fol.157r : Yovhannēs Mayragomec'i, *Sur la Foi*
fol. 157r-158v : *Idem*

- **Partie VII**

fol. 162r : Yovhannēs Mayragomec'i, *Sur la Foi*

- **Partie IX**

fol. 218v-221r : Yovhannēs Mayragomec'i, *sur la Foi*

C- Archevêque Stepanos de Siounie

**D- catholicos Hovhannès III d'Odzoun (717-728) - Հովհաննէս
Օձնէցի et canoniste**